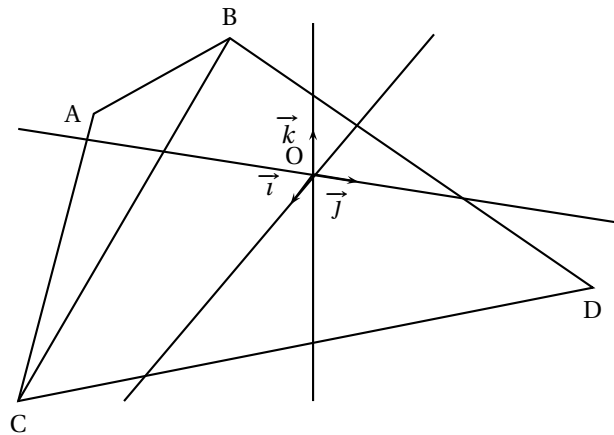


TS1-TS2 : contrôle commun n° 2 (4 heures)

Les exercices I, III et IV sont communs à tout le monde, l'exercice II est à choisir selon que l'élève suit ou non l'enseignement de spécialité

Exercice 1

(5points)



Partie A

1. On a $\vec{AB} \begin{pmatrix} 3 \\ 3 \\ 3 \end{pmatrix}$; $\vec{AC} \begin{pmatrix} 3 \\ 0 \\ -3 \end{pmatrix}$.

Le repère étant orthonormal on peut calculer $\vec{AB} \cdot \vec{AC} = 9 + 0 - 9 = 0$: les vecteurs sont orthogonaux, les droites (AB) et (AC) sont perpendiculaires, le triangle ABC est **rectangle** en A. (1 pt)

2. Le plan (P) a un vecteur normal $\vec{n} \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}$; donc $\vec{n} = \frac{1}{3}\vec{AB}$; les vecteurs sont colinéaires donc la droite (AB) est **orthogonale** au plan (P).

Or $A(3; -2; 2) \in (P) \iff 3 - 2 + 2 - 3 = 0$; cette égalité est vraie, donc (P) est orthogonal à la droite (AB) et contient le point A. (0,5 pt)

3. \vec{AC} est un vecteur normal au plan P' , donc une équation de ce plan est de la forme $3x - 3z + d = 0$.

Or $A \in (P') \iff 3 \times 3 - 3 \times 2 + d = 0 \iff d = -3$.

Donc $M(x; y) \in (P') \iff 3x - 3z - 3 = 0 \iff \boxed{x - z - 1 = 0}$. (0,5 pt)

4. $M(x; y; z) \in P \cap P' \iff \begin{cases} x + y + z - 3 = 0 \\ x - z - 1 = 0 \end{cases}$

En posant $z = t$ réel quelconque on obtient le système :

$$\begin{cases} x + y + z - 3 = 0 \\ x - z - 1 = 0 \\ z = t \end{cases} \iff \begin{cases} x + y + t - 3 = 0 \\ x - t - 1 = 0 \\ z = t \end{cases} \iff$$

$$\begin{cases} x + y + t - 3 = 0 \\ x = t + 1 \\ z = t \end{cases} \iff \begin{cases} t + 1 + y + t - 3 = 0 \\ x = t + 1 \\ z = t \end{cases} \iff$$

$$\boxed{\begin{cases} x = t + 1 \\ y = -2t + 2 \\ z = t \end{cases} \iff M(x; y; z) \in P \cap P'}$$

(1 pt)

Partie B

1. On a $\vec{AD} \begin{pmatrix} -3 \\ 6 \\ -3 \end{pmatrix}$

On a $\vec{AD} \cdot \vec{AB} = -9 + 18 - 9 = 0$: les vecteurs sont **orthogonaux**.

De même $\vec{AD} \cdot \vec{AC} = -9 + 0 - 9 = 0$: les vecteurs sont **orthogonaux**.

Conclusion : le vecteur \vec{AD} est orthogonal à deux vecteurs non colinéaires du plan ABC, donc la droite (AD) est **orthogonale** à ce plan. (1 pt)

2. En prenant ABC pour base et D comme sommet, [AD] est hauteur de ce tétraèdre. Le volume V du tétraèdre est donc égal à $\frac{\text{aire}(ABC) \times AD}{3} = \frac{\frac{1}{2} \times AB \times AC \times AD}{3}$.
 Or $AB^2 = 3^2 + 3^2 + 3^2 = 3 \times 9$, donc $AB = 3\sqrt{3}$;
 $AC^2 = 3^2 + 3^2 = 2 \times 9$, donc $AC = 3\sqrt{2}$
 $AD^2 = 9 + 36 + 9 = 3\sqrt{6}$.
 $V = \frac{\frac{1}{2} \times 3\sqrt{3} \times 3\sqrt{2} \times 3\sqrt{6}}{3} = \frac{27 \times 3}{3} = 27$. $V = 27$ (0,5 pt)

3. $\vec{DB} \begin{pmatrix} 6 \\ -3 \\ 6 \end{pmatrix}; \vec{DC} \begin{pmatrix} 6 \\ -6 \\ 0 \end{pmatrix}$.

On en déduit : $DB = \sqrt{81} = 9$; $DC = \sqrt{72} = 6\sqrt{2}$.

Or $\vec{DB} \cdot \vec{DC} = DB \times DC \times \cos \widehat{BDC}$ donc $\cos \widehat{BDC} = \frac{\vec{DB} \cdot \vec{DC}}{DB \times DC} = \frac{54}{54\sqrt{2}} = \frac{1}{\sqrt{2}}$ d'où $\widehat{BDC} = \frac{\pi}{4}$.

Conclusion : l'angle \widehat{BDC} a pour mesure $\frac{\pi}{4}$ radian. (0,5 pt)

4. (a) L'aire du triangle BDC est égale à $\frac{1}{2} \times DB \times DC \times \sin \widehat{BDC} = \frac{1}{2} \times 6\sqrt{2} \times 9 \times \frac{\sqrt{2}}{2} = 27$. (unités d'aire) (0,5 pt)

(b) On considère maintenant le tétraèdre ABDC de base (BDC) et dont la hauteur de mesure h est issue de A.

On a $V = \frac{1}{3} \times \text{aire}(BDC) \times h \iff 27 = \frac{1}{3} \times 27 \times h \iff h = 3$. (0,5 pt)

Exercice II

(5points)

(pour les élèves **ne suivant pas** l'enseignement de spécialité)

L'espace \mathcal{E} est rapporté au repère orthonormal $(O; \vec{i}; \vec{j}; \vec{k})$.

On appelle :

- \mathcal{P} le plan d'équation $2x - y + 5 = 0$,
- \mathcal{Q} le plan d'équation $3x + y - z = 0$,
- Δ la droite dont une représentation paramétrique est

$$\begin{cases} x = 1 - t \\ y = 2 + 3t \\ z = -4 \end{cases}, t \in \mathbb{R}$$

1. $\vec{u} \begin{pmatrix} -1 \\ 3 \\ 0 \end{pmatrix}$ est un vecteur directeur de \mathcal{P} .

Le vecteur $\vec{k} \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}$ est normal au plan $(O; \vec{i}; \vec{j})$.

$\vec{u} \cdot \vec{k} = 0$ donc \mathcal{P} est **parallèle** au plan $(O; \vec{i}; \vec{j})$. (1 pt)

2. $\begin{pmatrix} 2 \\ -1 \\ 0 \end{pmatrix}$ et $\begin{pmatrix} 3 \\ 1 \\ -1 \end{pmatrix}$ sont des vecteurs normaux respectivement à \mathcal{P} et \mathcal{Q} .

Ces deux vecteurs ne sont pas colinéaires, donc les plans ne sont pas parallèles et sont donc sécants suivant une droite \mathcal{D} .

Tout point commun à \mathcal{P} et \mathcal{Q} a des coordonnées $(x; y; z)$ qui vérifient le système : $\begin{cases} 2x - y = -5 \\ 3x + y - z = 0 \end{cases}$

En posant $x = \alpha$, le système devient : $\begin{cases} 2x - y = -5 \\ 3x + y - z = 0 \end{cases} \iff \begin{cases} x = \alpha \\ y = 2\alpha + 5 \\ z = 5\alpha + 5 \end{cases}$ (1 pt)

3. • **Affirmation 1** : \mathcal{D} est parallèle au plan \mathcal{R} si un vecteur directeur de \mathcal{D} est orthogonal à un vecteur normal à \mathcal{R}

c'est-à-dire si $\begin{pmatrix} 1 \\ 2 \\ 5 \end{pmatrix} \cdot \begin{pmatrix} -5 \\ 5 \\ -1 \end{pmatrix} = 0 \iff -5 + 10 - 5 = 0$ qui est bien vrai.

- Deux droites sont coplanaires si elles ont un point commun ou si elles sont parallèles.
 \mathcal{D} est donc parallèle au plan \mathcal{R} . (1 pt)

★ **Affirmation 2** : Si elles sont sécantes c'est-à-dire si
$$\begin{cases} \alpha &= -3\beta \\ 2\alpha + 5 &= 1 + \beta \\ 5\alpha + 5 &= 2 + 2\beta \end{cases} \iff$$

$$\begin{cases} \alpha &= -3\beta \\ -6\beta + 5 &= 1 + \beta \\ -15\beta + 5 &= 2 + 2\beta \end{cases} \iff \begin{cases} \alpha &= -3\beta \\ \beta &= \frac{4}{7} \\ \beta &= \frac{5}{17} \end{cases}$$

Ce système n'a pas de solution.

Conclusion : les deux droites ne sont pas sécantes.

★ Si elles sont parallèles leurs vecteurs directeurs sont colinéaires.

\mathcal{D} a pour vecteur directeur $\vec{u} \begin{pmatrix} 1 \\ 2 \\ 5 \end{pmatrix}$ et \mathcal{D}' a pour vecteur directeur $\vec{v} \begin{pmatrix} -3 \\ 1 \\ 2 \end{pmatrix}$.

Ces vecteurs ne sont manifestement pas colinéaires. Donc les droites ne sont pas parallèles.

Conclusion : \mathcal{D} et \mathcal{D}' ne sont pas coplanaires. (2 pt)

Exercice III

(5 points)

1. (a) On effectue une démonstration par récurrence :

Initialisation : on a $u_0 = 1$, $u_1 = -\frac{1}{2}$, $u_2 = -\frac{1}{4}$ et $u_3 = \frac{7}{8} \geq 0$.

La relation est vraie au rang 3.

Hérédité soit un naturel n , $n \geq 3$, et supposons que $u_n \geq 0$, alors $u_{n+1} = \frac{1}{2}u_n + n - 1$. Or $n \geq 3 \iff n - 1 \geq 2$, donc $u_{n+1} \geq 2 > 0$. L'hérédité est démontrée.

La relation est vraie au rang 3, et si elle est vraie à un rang au moins égal à 3 elle est vraie au rang suivant; on a donc démontré par récurrence que pour $n \geq 3$, $u_n \geq 0$. (1 pt)

(b) $n \geq 4 \iff n - 1 \geq 3$; d'après a, $u_{n-1} \geq 0 \iff \frac{1}{2}u_{n-1} \geq 0 \Rightarrow$ (1 pt)

$$\frac{1}{2}u_{n-1} + n - 2 \geq n - 2 \iff \frac{1}{2}u_{n-1} + (n - 1) - 1 \geq n - 2 \iff u_n \geq n - 2.$$

(c) Par comparaison, comme $\lim_{n \rightarrow +\infty} n = +\infty$, $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = +\infty$. (0,5 pt)

2. (a) $v_n = 4u_n - 8n + 24 \Rightarrow v_{n+1} = 4u_{n+1} - 8(n+1) + 24 =$

$$4\left(\frac{1}{2}u_n + n - 1\right) - 8(n+1) + 24 = 2u_n + 4n - 4 - 8n - 8 + 24 = 2u_n - 4n + 12 = \frac{1}{2}(4u_n - 8n + 24) = \frac{1}{2}v_n.$$

On a donc démontré que (v_n) est une suite géométrique de raison $\frac{1}{2}$. La raison étant inférieure à 1, cette suite est décroissante. De plus

$$v_0 = 4u_0 + 24 = 28. \quad (0,5 \text{ pt})$$

(b) On a immédiatement $v_n = v_0 \times \left(\frac{1}{2}\right)^n = 28 \times \left(\frac{1}{2}\right)^n = 4u_n - 8n + 24 \iff 4u_n = 28 \times \left(\frac{1}{2}\right)^n + 8n - 24 \iff u_n = 7 \times \left(\frac{1}{2}\right)^n + 2n - 6.$

(c) On a donc $u_n = \underbrace{7 \times \left(\frac{1}{2}\right)^n}_{\text{suite géométrique}} + \underbrace{2n - 6}_{\text{suite arithmétique}} = x_n + y_n$ où (x_n) est la suite (v_n) au facteur 4 près et la suite

(y_n) est définie par $y_n = 2n - 6$, suite arithmétique de raison 2 et de premier terme -6 . (0,5 pt)

(d) On en déduit que $\sum_{k=0}^n u_k = \sum_{k=0}^n (x_k + y_k) = \sum_{k=0}^n x_k + \sum_{k=0}^n y_k.$

$$\text{Or } \sum_{k=0}^n x_k = \frac{7 - 7\left(\frac{1}{2}\right)^{n+1}}{1 - \frac{1}{2}} = 14 \left[1 - \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} \right] = 14 - 7 \times \left(\frac{1}{2}\right)^n.$$

$$\text{D'autre part } \sum_{k=0}^n y_k = \frac{(n+1)(-6 + 2n - 6)}{2} = (n+1)(n-6).$$

Finalement
$$S_n = n^2 - 5n + 8 - 7\left(\frac{1}{2}\right)^n. \quad (1 \text{ pt})$$

Exercice IV

(5 points)

On dispose de deux urnes *a* et *b* contenant des boules blanches ou rouges indiscernables au toucher. L'épreuve consiste à choisir une urne parmi les urnes *a* et *b* proposées (le choix de l'urne est effectué au hasard, les deux choix étant équiprobables) puis à effectuer le tirage d'une boule dans l'urne choisie.

On note A l'événement « l'urne *a* est choisie », B l'événement « l'urne *b* est choisie » et R l'événement « une boule rouge est obtenue au tirage ».

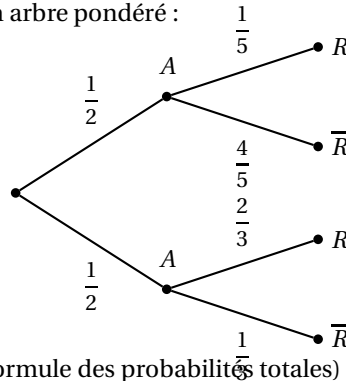
On note $p_A(R)$ la probabilité conditionnelle de l'événement R par rapport à l'événement A.

1. Dans cette question, l'urne *a* contient une boule rouge et quatre boules blanches, l'urne *b* contient quatre boules rouges et deux boules blanches.

(a) $p(A) = \frac{1}{2}$ (puisque le choix de l'urne se fait au hasard).

$p_A(R) = \frac{1}{5}$ et $p(A \cap R) = p_A(R) \times p(A) = \frac{1}{5} \times \frac{1}{2} = \frac{1}{10}$ (0,75 pt)

- (b) Représentons la situation à l'aide d'un arbre pondéré :



(0,25 pt)

(c) $p(R) = p_A(R) \times p(A) + p_B(R) \times p(B)$ (formule des probabilités totales)

$= \frac{1}{10} + \frac{2}{3} \times \frac{1}{2} = \frac{1}{10} + \frac{1}{3} = \frac{3+10}{30} = \frac{13}{30}$ (0,5 pt)

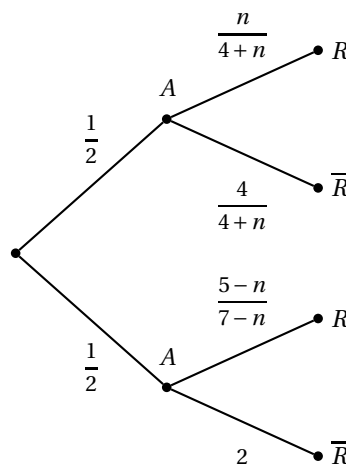
(d) $p_R(A) = \frac{p(A \cap R)}{p(R)} = \frac{\frac{1}{10}}{\frac{13}{30}} = \frac{3}{13}$ (1 pt)

2. Dans cette question, on suppose que l'urne *a* contient quatre boules blanches et l'urne *b* deux boules blanches. L'urne *a* contient en outre *n* boules rouges (où *n* désigne un entier naturel inférieur ou égal à 5), l'urne *b* en contient $5 - n$.

On remarque que c'est une généralisation de la situation précédente.

(a) $p_A(R) = \frac{n}{4+n}$; $p_B(R) = \frac{5-n}{7-n}$. (0,5 pt)

- (b) Représentons la situation à l'aide d'un arbre pondéré :



(0,25 pt)

(c) $p(R) = p_A(R) \times p(A) + p_B(R) \times p(B)$ (formule des probabilités totales)

$= \frac{n}{4+n} \times \frac{1}{2} + \frac{5-n}{7-n} \times \frac{1}{2} = \frac{n(7-n) + (5-n)(4+n)}{2(4+n)(7-n)} = \frac{-2n^2 + 8n + 20}{2(4+n)(7-n)} = \frac{-n^2 + 4n + 10}{(4+n)(7-n)}$ (1 pt)

- (d) On sait que *n* est un entier inférieur ou égal à 5. *n* ne prend donc que six valeurs entières. On renseigne un tableau de valeurs :

n	0	1	2	3	4	5
$\frac{-n^2 + 4n + 10}{(4+n)(7-n)}$	0,357	0,433	0,467	0,464	0,417	0,278

La plus grande valeur possible de $p(R)$ a lieu pour $n = 2$, donc avec quatre boules blanches et deux boules rouges dans l'urne a et deux boules blanches et trois boules rouges dans l'urne b.

(0,75 pt)

(pour les élèves **suivant** l'enseignement de spécialité)

Partie A

On considère l'algorithme suivant :

Variables :	a est un entier naturel b est un entier naturel c est un entier naturel
Initialisation :	Affecter à c la valeur 0 Demander la valeur de a Demander la valeur de b
Traitement :	Tant que $a \geq b$ Affecter à c la valeur $c + 1$ Affecter à a la valeur $a - b$ Fin de tant que
Sortie :	Afficher c Afficher a

1. En faisant tourner l'algorithme avec $a = 13$ et $b = 4$, on obtient :

Variables	a	b	c
Initialisation			0
Entrées	13	4	0
Traitement	9	4	1
	5	4	2
	1	4	3
Sortie	On affiche la valeur de c : 3		
	On affiche la valeur de a : 1		

2. Dans cet algorithme, on retire le nombre b du nombre a autant de fois que l'on peut et on fait afficher le nombre de fois que l'on a retiré b et ce qui reste dans a ; cet algorithme fournit donc le quotient (dans c) et le reste (dans a) de la division de a par b .

Partie B

À chaque lettre de l'alphabet, on associe, grâce au tableau ci-dessous, un nombre entier compris entre 0 et 25.

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M
0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z
13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25

On définit un procédé de codage de la façon suivante :

Étape 1 : À la lettre que l'on veut coder, on associe le nombre m correspondant dans le tableau.

Étape 2 : On calcule le reste de la division euclidienne de $9m + 5$ par 26 et on le note p .

Étape 3 : Au nombre p , on associe la lettre correspondante dans le tableau.

1. On va coder la lettre U.

Étape 1 : La lettre U correspond à $m = 20$.

Étape 2 : $9m + 5 = 9 \times 20 + 5 = 185$; le reste de la division de 185 par 26 est $p = 3$.

Étape 3 : Au nombre $p = 3$, on associe la lettre D.

Donc la lettre U se code en D.

2. On modifie l'algorithme de la partie A pour qu'à une valeur de m entrée par l'utilisateur, il affiche la valeur de p , calculée à l'aide du procédé de codage précédent :

Variables :	m est un entier naturel p est un entier naturel
Initialisation :	Demander la valeur de m Affecter à p la valeur $9m + 5$
Traitement :	Tant que $p \geq 26$ Affecter à p la valeur $p - 26$ Fin de tant que
Sortie :	Afficher p

Partie C

1. On sait que $9 \times 3 = 27 \equiv 1 [26]$; donc pour $x = 3$, on a $9x \equiv 1 [26]$.

2. $9m + 5 \equiv p [26] \implies 27m + 15 \equiv 3p [26] \iff 27m \equiv 3p - 15 [26]$

Or $27 \equiv 1 [26]$ donc $27m \equiv m [26]$

$$\left. \begin{array}{l} 27m \equiv 3p - 15 \\ 27m \equiv m [26] \end{array} \right\} \implies m \equiv 3p - 15 [26]$$

Réciproquement :

$$m \equiv 3p - 15 [26] \iff m + 15 \equiv 3p [26] \implies 9m + 135 \equiv 27p [26]$$

Or $27 \equiv 1 [26]$ donc $27p \equiv p [26]$; de plus $135 = 5 \times 26 + 5$ donc $135 \equiv 5 [26]$.

$$135 \equiv 5 [26] \implies 9m + 135 \equiv 9m + 5 [26]$$

$$\left. \begin{array}{l} 9m + 135 \equiv 9m + 5 [26] \\ 27p \equiv p [26] \\ 9m + 135 \equiv 27p [26] \end{array} \right\} \implies 9m + 5 \equiv p [26]$$

On peut donc dire que : $9m + 5 \equiv p [26] \iff m \equiv 3p - 15 [26]$.

3. Pour décoder une lettre, on procèdera donc ainsi :

Étape 1 : À la lettre que l'on veut décoder, on associe le nombre p correspondant dans le tableau.

Étape 2 : On calcule le reste de la division euclidienne de $3p - 15$ par 26 et on le note m .

Étape 3 : Au nombre m , on associe la lettre correspondante dans le tableau.

Pour décoder la lettre B :

Étape 1 : À la lettre B, on associe le nombre $p = 1$.

Étape 2 : $3p - 15 = -12 \equiv 14 [26]$ donc $m = 14$.

Étape 3 : Au nombre $m = 14$, on associe la lettre O.

Donc la lettre B se décode en la lettre O.